Background RolePlay

Histoire inspirée de l'univers World of Warcraft

Ujaali

Une Elfe de la Nuit

Ujaali dans la forêt de cristal

Tome IV

Evolutions

Sommaire

- Chapitre XVI -

Séance d'Entrainement 3

- Chapitre XVII -

Une Elfe à part entière.....10

- Chapitre XVIII -

Présents et Pressentiments.....17

- Chapitre XIX -

Enquête en Norfendre.....22

- Chapitre XX -

Sentiments Désavoués.....37

Chapitre XVI

Séance d'Entrainement

- Lèves ton regard !

Un éclair de givre fila dans les airs et se perdit au loin, tandis qu'une légère boule de feu ricocha contre une vitre magique avant de tomber au sol juste devant Ujaali. Elle était par terre, essoufflée, le nez collé sur le dallage de la cour d'entrainement. Elle regarda s'effacer les dernières braises du sort de Livia.

- Lèves ton regard ! Allez ! Regardes-moi !

Les yeux cristallins de l'elfette se posèrent sur le regard flamboyant et assurée de Livia. Les deux jeunes femmes semblaient contraires : l'une, timide et froide et l'autre, autant audacieuse que chaleureuse.

- Alors Elfe, tu te mets debout … ou … tu veux un coup de main ?

L'humaine tendit son bras avec un sourire narquois, laissant seulement quelques secondes avant qu'une autre boule de feu apparaisse dans le creux de sa main. Ujaali roula alors sur le côté pour l'éviter. Fronçant les sourcils, elle lui envoya en se relevant un autre trait glacé immédiatement contré par le feu de Livia. Les deux magies s'entrechoquèrent au milieu de la cour entre bleu et rouge, entre un bruit de verre brisé et de bois crépitant à la chaleur des flammes.

Les sortilèges terminés, Ujaali courut derrière un pilier et se camoufla, soufflant un peu, tapant légèrement sa tête contre le bloc de grés, face à cette entêtée inépuisable. Elle grimaçait.

- Oh voyons ! Où tu te caches ? Ce n'est pas un jeu ! Ria Livia en prenant son temps entre chaque phrase et scrutant chaque recoin de la cour.

- Viens te battre !

Avec son bâton, l'humaine ferma les yeux quelques instants, marmonnant des propos en langue inconnue, et le planta entre deux petites dalles peu stables. Le sol, sur quelques mètres autour d'elle semblait alors rougir, … chauffer, … fumer…

L'elfette n'eut pas le temps de recroqueviller ses pieds que son chausson prenait déjà feu, révélant sa cachette. Etouffant un petit cri de douleur, elle posa rapidement sa main sur son pied pour le refroidir et leva la tête cherchant le regard de l'humaine.

Livia s'était tournée vers elle, un sourire en coin.

- Hum, tu as encore beaucoup à apprendre ! … Je m'attendais à mieux…

- Mais… Ça ne fait que deux semaines que je suis ici.

- Oui, et bien justement, … je m'attendais à mieux…

L'humaine s'approcha un peu plus de l'elfette, et après un moment…

- En plus, tu n'as même pas de bâton… Comment veux-tu incanter tes sorts correctement ?

Ujaali baissa les yeux et se força à rester maître d'elle-même, impassible.

Le bâton d'apprentie supérieure en bois de cèdre muni d'un cristal blanc de Dalaran à l'extrémité, se retrouva, d'un coup sec, à quelques centimètres du visage d'Ujaali. La lueur rougeâtre lui faisant plisser les yeux.

- Et bien ? C'est comme ça que tu t'es défendu contre les orcs ?

Elle planta un peu plus le cristal sur le haut de la joue droite de l'elfette, perlant alors de sang.

- Idril, est un garçon gentil… et vu ta réactivité, il mourra certainement un jour par ta faute…

Cette fois, s'en fut trop, le ton de sa voix, si suave, si moqueuse…

Ujaali lui attrapa les poignets et les gela instantanément. Rapidement, elle enchaîna… Elle passa son pied entre les jambes de l'humaine, la déséquilibrant vers l'arrière tout en lâchant sa main gauche juste suffisamment vite pour lui décrocher un coup de coude sur sa tempe droite.

Ujaali fit rouler le bâton entre ses mains et le tourna en direction de Livia, désormais à terre, les mains prises dans deux blocs de glace, les yeux écarquillés et méprisants, se remémorait la douleur des coups. Le bâton s'illumina alors instinctivement d'une lumière blanche et froide.

- Maintenant, j'ai un bâton … Humaine ! Mais comme tu as pu le constater, je n'en ai pas eu besoin pour te faire mordre la poussière ! Et ça, c'est Idril qui me l'a apprit ! Jeta Ujaali le regard vengeur.

« Clap, clap, clap »

- Bien ! Parfait ! Vous vous débrouillez bien toutes les deux ! Livia, attention à ta garde la prochaine fois, tu étais trop sûre de toi. Applaudit l'archimage Fainoraithe, présent depuis le début et se levant de son banc.

Ujaali tendit le bâton à Livia pour l'aider à se relever. Cette dernière le repoussa d'un revers de bras. Elle fit jaillir quelques faibles flammes de ses mains pour faire fondre ses liens. Elle grimaça et tenta d'atténuer les fourmis, en plaquant ses mains sous ses bras. Une fois debout, l'humaine se colla à l'oreille de l'elfe, lui caressa les cheveux et lui prit légèrement la nuque.

- Tu me le payeras ! Chuchota-t-elle dans un doux sourire.

Ujaali tint son regard. De colère, Livia semblait avoir des flammes dans ses yeux marron-verts.

- Je t'attends. Sourit l'elfe.

…

Sur la place principale, comme à leur habitude, Ujaali retrouva Idril, ayant également finit sa journée d'entrainement avec le demi-elfe. Assit sur un petit arbre, les jambes allongées sur un autre, il lisait.

- Idril ?

Le jeune homme leva un doigt, il marmonnait, ne pouvant s'empêcher de lire à mi-voix pour comprendre quelque chose.

- Attends, ta ta ta ta….

- Hum… C'est quoi un roman ?

Toujours plongé dans sa lecture, il releva un peu la couverture pour qu'elle puisse regarder. « Ecole de magie des Arcanes : Nécromancie »

L'elfe haussa un sourcil.

- Pourquoi tu lis ce genre de truc toi ?

- Tu devrais, toi, c'est super intéressant ! Répondit-il toujours les yeux fixés sur le livre. En fait, ce n'est pas vraiment le contenu qui est prenant… mais les annotations dessus.

- Des annotations ?

Ujaali se hissa sur l'arbre, à côté de son ami, qui lui fit un peu plus de place. A ce moment, Livia sortit de la cour d'entrainement et regarda les deux jeunes gens.

- Bonjour Idril !

Le voleur leva légèrement les yeux, l'aperçu et avec un petit signe de la main.

- Hey ! Salut Livia !

- Fais attention à cette petite peste, qu'elle ne te gèle pas ! Ria-t-elle en se faufilant dans une rue étroite de la ville.

- Je me demande qui est la plus peste des deux… Marmonna Ujaali.

Idril jeta un œil rapide à l'elfe avant de les lever au ciel et pouffa de rire.

- Bien, oui regarde, comme je le disais, ces annotations là. Il tendit le livre ouvert sur une page usée, des notes sur la marge, écrites en noir à la plume. C'est comme si le gars avait corrigé le livre.

Ujaali le prit et lu rapidement. Il s'agissait d'un chapitre spécial sur les créations de potions pouvant ramener un mort à la vie ou plutôt soigner un mourant.

« Quelques jours après administration, la personne se verra en meilleur état, les yeux regagneront leur couleur originelle … »

Les notes modifiaient quelques ingrédients de la potion, et sur les côtés de la page y étaient indiqués les symptômes.

« Une personne en bonne santé sera plus longue à traiter, à administrer dans les aliments, incolore et inodore, le poison fera son effet doucement. Chez un humain cela provoquera un arrêt cardiaque assez rapidement… Chez un elfe, son visage pâlira, il perdra l'appétit et sera alité avant de sombrer quelques jours plus tard… Pardonnez-moi… »

Ujaali regarda Idril, presque inquiète.

- C'est cool non ? Je ne savais pas que c'était possible ! La magie c'est vraiment un truc de dingue, et même si je préfère mes dagues, un petit poison pour la route ça peut toujours être utile… ça va Ujaa ?

L'elfette referma le livre, l'air grave.

- Celui qui a écrit ça, semble être fou.

- oui, mais apparemment ça marche, on dirait qu'il a bel et bien expérimenté. Tu ne veux l'apprendre ?

- Tu es dingue toi aussi ! Je n'ai pas le droit d'apprendre ce genre de magie...

A la vue de ces descriptions, Ujaali ne put s'empêcher de penser... à sa mère... morte de manière similaire. Etait-ce donc un empoisonnement ? Par qui ? Et surtout pourquoi ?

- Montres-moi où tu as trouvé ce bouquin !

Chapitre XVII

Une Elfe à part entière

Quelques mois plus tard…

Les entraînements et les longues heures à la bibliothèque s'écoulaient inlassablement à Dalaran.

Dans le petit appartement de l'elfette, au milieu d'une haute tour violette et bleue, Idril aiguisant ses dagues, les pieds sur la table observait Ujaali. En face de lui, planquée derrière des piles de livres plus ennuyeux les uns que les autres, elle avait changée depuis leur première rencontre, il y a déjà 5 ans…

Le temps semble passer si lentement sur sa peau contrairement à lui, qu'il n'avait même pas fait attention que l'adolescente devenait adulte. Les joues plus creusée, à peine plus grande que lui si on compte la longueur des oreilles, et son visage, marqué par les épreuves devenait de moins en moins enfantin.

Eclairée à la bougie et ses longs cheveux bleus clairs défaits sur l'épaule droite, Ujaali leva les yeux du livre et croisa ceux d'Idril.

- Quoi ?

- Hum… Je ne te l'ai jamais dit… Mais, tu es jolie tu sais. De plus en plus. Dit-il au bout d'un moment dans un sourire nerveux.

En réponse, l'elfe pouffa et poursuivit sa lecture jusqu'à tard dans la nuit.

Ils n'avaient rien trouvé de plus sur l'auteur des annotations dans le livre de Nécromancie. L'elfe l'avait lu dans tous les sens. Les symptômes lui parlaient… Mais tout demeurait flou.

…

Au début d'un après-midi, un groupe d'elfes de la nuit arriva dans la cité du Kirin Tor. Ujaali les attendait avec impatience et anxiété depuis plusieurs semaines. L'elfette avait profité de la venue d'une sentinelle de Darnassus, pour discuter et faire parvenir des lettres à ses proches. En réponse, Ujaali reçu une lettre de Niniel, qui lui promit de venir pour son anniversaire à Dalaran accompagnée de Thélion… Mais une phrase l'inquiétait :

« Il y aura aussi deux prêtresses avec nous… Désormais, il est temps. »

Il est temps… Temps de quoi ? Pourquoi ? Elle allait vite le savoir, un nœud au ventre.

Idril et Ujaali attendaient le convoi sur l'Aire de Krasus. Niniel et Ujaali n'ont pu s'empêcher de verser une larme en s'étreignant, pendant que Thélion et Idril se serraient la main vigoureusement avec le sourire.

- Comme vous avez changé tous les deux, en si peu de temps ! S'exclama Niniel en remettant en place une mèche de cheveux derrière l'oreille. Idril, tu es un homme désormais !

- Et oui, 18 ans le mois dernier.

- Et maintenant, c'est à ton tour Ujaa. Fit la chasseresse en mettant sa main sur l'épaule de la jeune elfe.

- … Comment ça ?

Ujaali regarda furtivement les deux prêtresses, sages et immobiles, derrière Thélion.

- Il est l'heure de ton rite d'initiation, pour devenir une femme-elfe complète.

- Que ? … Mais comment savoir que… c'est le bon moment ?

- Tu l'apprendras toi aussi en temps voulu. L'elfe que tu as vu il y a quelques temps, a ressenti ces choses chez toi… C'est ton anniversaire demain, et également, Niniel jeta un œil rapide aux prêtresses, les étoiles sont en bonne position.

…

Le lendemain, au niveau du bois lugubre, dans la forêt du chant de cristal, une prêtresse, la plus vieille des deux, méditait assise en tailleur sur un tambour de colonne tandis que la deuxième, au teint très pâle, ouvrait son sac et en sortait divers objets : un crayon fin, une lame longue et légère et un pot à onguent. Ensuite, elle parcouru une petite zone en plaçant à intervalle régulier des runes, qui, pour chacune, était prononcé quelques mots en Darnassien.

L'aube ne s'était pas encore levée, et les gouttes glacées de la rosée tombaient sur le sol faisant un bruit de cristal se brisant, tel le tic-tac d'une horloge.

Niniel et Ujaali marchaient jusqu'à la zone indiquée par les elfes. La chasseresse était munie d'un voile blanc fin, recouvrant ses cheveux et Ujaali portait une robe blanche en lin simple. Sans armes, sans chaussures et sans personne non plus. Lors de ce type de rite, seules les femmes sont acceptées.

- Nini ? … que va-t-il se passer en fait ? Chuchota Ujaali

- Depuis la mort de Nordrassil, nous ne savons pas réellement ce que nous allons devenir… Mais, notre vie reste longue malgré tout. Le passage à l'âge adulte est très important dans notre civilisation. Ce passage est sensé nous indiquer la bonne route à suivre.

- Route ?

- Oui, notre avenir en quelques sortes, notre combat, notre .. vocation.

- Elles vont faire des prédictions, alors… et c'est tout ?

Niniel arrêta un instant la marche et se tourna vers sa fille adoptive.

- Regardes mon visage Ujaa.

L'elfette s'exécuta, même si elle le connaissait déjà. La belle elfe arborait un tatouage le long de chaque œil, représentant une ombre.

- Ce tatouage représentait, avant que cela n'arrive, mon futur de gardienne, … de protectrice. Des prêtresses me l'ont offert lors de mon initiation, il y a plus de 200 ans.

- Et si tu avais envie d'autre chose ? C'est une manipulation de l'esprit !

Niniel pouffa de rire et reprit la marche.

- Mais non, tu verras.

- Et si je ne veux pas de tatouage ? Ou si elles n'en trouvent pas qui me conviennent ?

- Alors… c'est que tu n'es pas prête.

…

C'est la boule au ventre qu'Ujaali se plaça au milieu du cercle. Suivant les indications de la prêtresse, elle se mit à genoux, à moitié dans la neige, à moitié sur une pierre, lui tapant sur la rotule. Niniel n'était pas loin, juste un peu à l'écart, mais suffisamment proche pour pouvoir tout observer.

Après une prière, l'elfe pâle lui appliqua de l'onguent sur les mains, sur le front et sur les joues tout en prononçant des paroles elfiques. Elle piqua la paume de la main de l'elfette de sa lame pour y récolter dans une fiole en verre quelques gouttes de sang, qu'elle mena rapidement à l'ancienne elfe. Celle-ci finit sa méditation quelques minutes plus tard, se leva, s'approcha lentement et pris le visage de l'initiée dans ses mains.

Ujaali eut un sursaut lorsqu'elle vit ses yeux, entièrement blanc, semblant vides… La peur montait un peu plus, et le sol au niveau de ses genoux commençait à geler… Mais elle se maintenait le plus possible et réussi à s'apaiser en regardant Niniel.

L'elfe pâle tendit le crayon à sa supérieure. Cette dernière le prit, et, toujours les yeux blancs, dessina quelques traits sur le visage de la jeune elfe.

- Deux lames, maître ? S'interrogea l'elfe pâle.

Une fois le dessin terminé, la grande prêtresse se redressa et recouvrit ses yeux d'origine.

- Oui, les dieux l'ont dit. Répondit-elle calme.

- Mais, c'est une mage, pas une sentinelle !? Osa Niniel qui regardait de plus près le visage d'Ujaali.

- Les dieux disent, les dieux savent… Cette jeune elfe aura deux lames sur son visage toute sa vie durant, mage étant. … Car, sa vie, qu'elle le veuille ou non sera toujours liée à de fines lames, à un voleur, … en bien ou en mal.

Après avoir fixé la jeune mage quelques instants, elle reprit, ignorant la détresse dans son regard.

- Poursuivons, le soleil se lève !

Niniel recula. La prêtresse pâle s'empara de son couteau et commença alors à suivre les traits dessinés sur la peau blanche d'Ujaali, dégoulinante alors de fins filets de sang. La deuxième suivit de ses mains les taillades, libérant de l'énergie bleutée et cicatrisant chaque trait.

Ujaali se força à supporter la douleur tenaillante. Elle avait l'impression que son visage s'ouvrait de toutes parts, et se refermait, plus dur qu'avant.

Le couteau s'approchant de son œil droit, elle leva doucement la tête vers la cime des arbres. Idril était là, perché sur une branche, il regardait la scène.

Le voyant elle comprit alors… et ferma les yeux.

Chapitre XVIII

Présents et Pressentiments

C'est muni d'un léger voile blanc transparent sur la tête, qu'Ujaali rentra à Dalaran, suivie par les prêtresses et Niniel. Dans une salle, décorée pour l'occasion, les elfes de la nuit habitant ou de passage dans la cité Pourpre étaient là. Tout était une bonne raison pour se retrouver entre eux, parlant Darnassien et échangeant Savoirs et Cultures sur les peuples vivants dans ces contrées éloignées et gelées.

Ujaali entra dans la salle. Thélion, sur le pas de la porte l'accueillait, et par tradition, retira le voile de sa fille et fut le « premier homme » à observer son tatouage. Il posa son épaisse main sur sa tête en signe de bénédiction, mais en apercevant le tatouage, il grimaça.

Le pourtour des traits était encore rouge de sang, le tatouage magique deviendrait avec les jours, d'un bleu clair parfait. « Deux Lames »… étrange tatouage pour une mage.

Ujaali leva les yeux et sourit à Thélion. En arrière plan quelques secondes plus tard, elle aperçu tous les elfes présents, Dylnn, mais aussi son maître Fainoraithe et Livia l'air râleuse… Et plus loin, Idril en haut d'un escalier. Essoufflé par sa course de la forêt du chant de cristal jusqu'à Dalaran, il faisait mine de rien, fixant Ujaali et retirant son manteau de cuir.

Les festivités durèrent jusqu'à tard dans la nuit.

…

Assise en tailleur devant la cheminée crépitante, Ujaali tenait un œuf dans ses mains, l'intérieur bougeait. Elle sentait les coups de tête ou d'ailes sur les différentes parties de la coquille. Offert par Dylnn et d'autres membres du Cercle Cénarien, ce futur hippogriffe deviendra, après des années de dressage, un allié de taille.

- Il te demandera beaucoup d'attention, mais te sera toujours fidèle. Lui avait conseillé Dylnn.

Elle releva l'œuf de la taille d'un ballon de rugby, vers le haut, et en transparence avec les flammes de la cheminée, elle pouvait y voir la silhouette d'un oisillon.

A côté d'elle, une lettre ouverte de Valustraa. N'ayant pu venir pour l'occasion, son ancien mentor lui envoya sa bénédiction par courrier.

Ses yeux se reposèrent alors vers un autre cadeau… Un elfe, de passage en Norfendre, avait fait le détour à Dalaran exprès pour lui offrir. Il disait, qu'un elfe originaire d'Hyjal d'après son accent, l'avait payé pour qu'il lui amène à cette date précise. Malheureusement, il n'en savait pas plus.

Ujaali pensa alors à son père… mais rien n'est sûr. Sans aucune nouvelles de lui, pourquoi et comment aurait-il pu la retrouver jusqu'ici, sans faire signe ? Pourquoi ne serait-il pas venu en personne ?

Décidée, elle reposa l'œuf doucement entre ses jambes, et prit le paquet mystérieux. Idril entra à ce moment là dans la chambre et s'asseyait à côté de son amie. Elle semblait inquiète, tellement concentrée qu'elle ne l'avait même pas entendu.

Le paquet déballé révéla un petit coffret en bois d'olivier plurimillénaire. Des runes elfiques enchantées recouvraient le couvercle.

Ujaali tourna un instant la tête et vit Idril, sa cicatrice brillante face aux aléas de la lumière du feu.

- Qu'est-ce que c'est ? Demanda-t-il.

- Je le reconnais…. C'était à ma mère…

Le jeune humain prit le coffret et le tourna dans tous les sens.

- Hum… tu as la clé ?

- Non… seule ma mère s'en servait… je n'ai jamais su ce qu'il y avait dedans, ni même s'il y avait une clé.

- Apparemment, la personne qui te l'a offert, veut que tu le sache.

- Oui, apparemment…

- Comment l'ouvrir alors ? Tu veux que j'essai ma méthode ? Sourit-il.

- Non… euh… je… je ne suis pas sûre de vouloir l'ouvrir Idril.

- Très bien… Tu sais, ça te reviendra peut être. Tu penses que c'est ton père qui te l'envoie ?

- Mon cœur me dit que oui… car je sais qu'il est en vie, quelque part…

- Mais ?

- Mais… Je ne comprends pas pourquoi il agit ainsi.

- Il est peut être … très occupé… ou une lame sous le cou.

Ujaali ouvrit les yeux plus grands encore, fixant le feu…

- Alors, dans ce cas, s'il est prisonnier, c'est sans doute un indice pour le retrouver… Mais comment a-t-il su que j'étais à Dalaran ? Comment a-t-il pu payer quelqu'un ? Co…

- Calme-toi… Calme-toi Ujaa. Fit-il en lui prenant les mains. On le saura tôt ou tard. Restons méfiants et quand tu te sentiras prête, on fera tout pour ouvrir ce satané coffret. D'accord ?

- Oui… tu as raison. Soupira-t-elle.

- D'ailleurs, j'apporte des nouvelles de l'extérieur.

- Les quelles ?

- Le Fort de l'Alliance dans la Toundra Boréenne, recrute… pour monter et combattre sur les territoires de la Citadelle de la Couronne de Glace.

- Les morts-vivants… et ?

- Mon maître ira… je pense l'accompagner.

- Quoi ? Tu es dingue !

- C'est une chance pour moi de m'améliorer, et de me battre contre de vrais ennemis ! J'en ai assez d'être en formation. Je veux de l'action ! En plus, il est fort probable que les mages du Kirin Tor, fassent une troupe pour le front également. Tu pourrais même venir avec moi.

- Ce n'est pas une partie de plaisir, Idril. Même les Orcs à côté c'était « facile » !

- J'voulais juste te tenir au courant. Ma décision est prise : j'irai !

Ils se défièrent du regard entre tristesse, colère et inquiétude.

- Je vais voir de mon côté aussi Idril… Mais … fais attention à toi.

Il répondit par un sourire, lâcha une de ses mains pour l'amener sur l'oreille d'Ujaali. Lui tenant le visage, il avança doucement, les yeux dans les yeux. L'elfette ferma alors les yeux et senti l'autre main de l'humain remontant le long de son bras. Le cœur battant, elle sentait son souffle s'approcher d'elle, mais dressa soudain l'oreille… de légers craquements.

Ils regardèrent alors l'œuf, bougeant de plus en plus et se fissurant de part et d'autre. Au bout de quelques minutes, un petit hippogriffe sortit sa tête de son enveloppe et délivra de petits piaillements aigus, avant de sortir complètement et de se réchauffer auprès du feu.

Chapitre XIX

Enquête en Norfendre

- Partie 1 -

Ils étaient trois.

Trois soldats aux ordres du fléau. Suite à des promesses de richesses, ils s'étaient enfoncés dans les terres gelées de Norfendre, aux frontières entre ce que l'on appelle aujourd'hui La Désolation des Dragons et les grisonnes.

C'est haletant par une froide nuit de pleine lune que le premier tentait d'allumer sa torche avec des moyens dérisoires. Leur camp de fortune leur servirait seulement quelques heures, juste le temps d'introduire des grains contaminés dans les greniers du hameau endormi 300 m plus loin.

- Allez mais bouges ! lança l'homme à la cicatrice.

De sursaut à ces mots, le bougre maigrelet laissa tomber l'allumette au sol, qui s'éteignit aussitôt.

- Mm… Je… Je …

- Roh ! Mais files moi ça allez !

- Excuses-moi …

- La ferme ! Tu vas tout planter !

L'homme à la cicatrice récupéra la boîte d'allumettes, en craqua une et la torche s'embrasa. Le maigrelet leva alors à hauteur de poitrine un sac en toile de jute rempli de grains noirs. Ils jetèrent un œil à leur troisième compagnon, appuyé contre un arbre. Il montait la garde silencieusement.

Les deux hommes mirent de l'huile sur les grains et tendirent la torche pour les enflammer, seul moyen de libérer le poison pour qu'il se diffuse au mieux à l'ensemble du grenier. Il fallait faire vite.

Un coup de vent fit éteindre le flambeau.

- Putainnn !!

- Jork ? fit le maigrelet au troisième soldat.

- Pff, mais laisses-le abruti, aide-moi à rallumer cette saleté plutôt.

Les deux hommes recommencèrent l'opération, en prenant soin de cacher la flamme d'un éventuel courant d'air. Mais … même résultat.

L'homme à la cicatrice jeta d'énervement le sac de grain et posa sa carcasse sur un billot de bois et observa son compagnon. Le maigrelet se retourna à nouveau vers Jork, qui n'avait pas répondu, toujours penché contre un arbre.

- Il doit dormir ce feignant.

- Jork ? Rien à signaler ? …. Il fait si froid…

Le jeune soldat prit l'épaule de son complice. Se dernier se retourna sans effort… mort. Le maigrelet fit un bond en arrière et retient un cri.

- Quoi ?!

- Jork ! Il est mort !

L'homme à la cicatrice se leva et vit lui aussi… La poitrine de Jork recouverte de glace.

- Cette endroit est malsain !! Partons ! Retournons aux Royaume de l'Est ! Seul le gel est maître ici…

- Silence petit monstre ! Malsain ou pas, je doute que cette mort soit naturelle…

Il alluma à nouveau une torche et observa les buissons, tandis que le maigrelet resta tremblant et figé à regarder inlassablement le cadavre gelé.

Entre deux arbres, il brandit la lampe devant lui… et il cru voir double. Un visage semblable mais plus jeune, une cicatrice parcourant toute sa face… et un sourire…

A peine eut-il le temps de soupirer de surprise qu'Idril lui planta une dague dans les entrailles en lui bloquant la bouche pour éviter des cris inutiles. D'une autre, il lança vers le maigrelet qui se vit ficher à un arbre par le col.

- Je … Je …

- Chut ne t'inquiète pas. Lui fit Idril en s'approchant de son prisonnier. Je ne te ferais rien si tu me dis où est ta base.

- Je … blbl… blbll … claquant des dents **

- Hum… Ujaa… sors de ta cachette s'il te plaît, tu fais frissonner notre hôte. Fit Idril un sourire en coin.

La mage sortit d'un bosquet non loin de là et s'approcha des deux hommes. Seulement vêtue d'une tunique longue bleu clair, les cheveux défais et ses marques au visage brillantes, Ujaali était tel un cristal, semblant fragile et solide à la fois… A la fois froide et attirante…

…

Cachés par des rochers, Ujaali et Idril observaient le camp.

- Des mercenaires… Au service du Roi Liche… pff… Ils n'ont aucune patrie…

- Si, eux-mêmes… Leur groupe est leur famille… Comme nous deux en quelques sortes. Coupa Idril.

- Mais se rendent-ils compte de la gravité de leurs actes ?

- Peu leur importe, les mercenaires suivent leurs propres lois… pour beaucoup, l'argent. Et les acolytes du Roi Liche en ont… le pouvoir de la peur avec…

- Bien, si nous en sommes aussi… suivons nos lois alors. Lança Ujaali en sortant à découvert.

Les hommes du camp se retournèrent vers elle et n'hésitèrent pas longtemps avant de lui foncer dessus. Idril attendit que l'un d'eux soit suffisamment proche pour pouvoir lui sauter à la gorge.

En quelques secondes, le campement retentit de cris étouffés, de bris de glace, de chocs de métal et d'autres bruits sourds.

L'un protégeant l'autre, chacun avec ses facultés, Idril et Ujaali formaient une belle équipe. Si bien que dès la fin de leur première mission officielle en Norfendre que le Kirin Tor et les officiers supérieurs de l'Alliance décidèrent de les laisser ensemble. Avec le temps, ils auront suffisamment d'expérience et prouvé qu'ils peuvent mener un petit groupe de personnes plus conséquent.

Pour l'heure, efficaces et discrets, leurs missions étaient simples. Tantôt éclaireurs aux frontières de la Toundra boréenne, tantôt messagers ou encore « nettoyeurs » d'avant-poste, les deux complices apprenaient beaucoup sur le terrain.

Le groupe de départ était tombé sur des grains empoisonnés, arrivé dans un village déserté. Depuis, Idril et Ujaali furent détachés de l'escouade pour mener l'enquête qui les avait conduits là, aux frontières Nord des Grisonnes.

…

Aucun des mercenaires n'avaient lâché un mot. Ce dont Idril et Ujaali étaient sûrs c'est que la tête maitresse de ces pirates n'était pas encore tombée. Pour avancer, ils ne leur restaient plus qu'à fouiller les lieux.

- J'ai trouvé un message Ujaa !

- Montres.

- Il est codé, comme les autres. Tel un conte pour enfant…

- Hum… tout ce que je comprends c'est qu'on doit se rendre à la Couronne de Glace. Déduit Ujaali après une lecture rapide.

- Hein ? Comment tu … ?

- Et bien … « … Auprès de la Reine… »… Non ? La couronne quoi …

- Hum, oui ça semble logique… et puis jusqu'à présent, cette méthode a fonctionné… donc…

- Allons-y.

…

Pendant de longues journées, ils se dirigèrent vers la Couronne de Glace. Ujaali cachait leurs traces en faisant tomber de la neige sur leurs minuscules camps ainsi que sur les traces de pas. Ils n'empruntaient aucune route officielle, mais y restaient toutefois à proximité, suivant une parallèle, à travers pics rocheux, forêts et ruines trolls en évitant les quelques villages existants.

A plusieurs reprises, ils interceptèrent des hommes allant dans la direction opposée. Une elfe de la nuit n'étant pas commune dans ces contrées, Ujaali se cachait, tandis qu'Idril faisait un interrogatoire innocent, en faisant semblant d'être un soldat cherchant son chemin…

A chaque fois, il s'agissait de messagers, menant des notices codées aux Mercenaires tués quelques jours plus tôt. De bons indices, ils étaient bien sur la bonne route. Certains coureurs étaient plus costauds que d'autres, ainsi, la jeune mage n'intervenait que lorsque c'était nécessaire… Comme cette fois là :

- Excusez-moi monsieur le cavalier ! lança maladroitement Idril au messager.

- T'es qui toi ? Qu'est-ce que tu veux ?

- Et bien… Je me suis perdu dans ces collines.

- Hum, ah oui ?

Le coureur ne semblait pas y croire une seconde. Voyant que c'était perdu, Idril fit une dernière remarque avant de lancer l'attaque.

- Oui, comme tes p'tis copains de mercenaires !

Ujaali depuis le sommet de son arbre, se tapa la tête avec la main, elle essayait de l'avertir depuis 5 minutes par des sifflements, que le messager avait deux compagnons cachés quelques mètres plus loin. Ils avaient dus être repérés plus tôt.

Le bougre d'Idril s'était lancé tête baissée. Assommé par le deuxième homme qu'il n'avait pas vu, Idril tomba au sol. Toujours depuis son arbre, Ujaali projeta de violents éclairs de glace emprisonnant les trois mercenaires. C'est en descendant de sa cachette que le troisième l'attaqua. Roulants sur le sol et le chemin à moitié recouvert de neige, l'homme et l'elfette se battait au corps à corps. L'homme lui bloquant les poignets pour éviter qu'elle ne le gèle.

Idril arriva par derrière et tua sur le coup l'agresseur, d'une dague dans la nuque. Il la repris et se retourna instantanément la lançant avec force dans la tempe du deuxième compagnon, qui avait pu se dégager de la glace

et qui commençait en s'enfuir dans les bosquets de la forêt du Chant de Cristal.

Après cet épisode de théâtre, ils furent beaucoup plus prudents. En questionnant le messager ils ont appris que l'Ennemi se doutait bien soit d'une infiltration, soit d'une exécution de son escouade privée. C'était pour cela que cet homme était escorté.

...

Petit à petit, ils arrivèrent à destination. Devenant de plus en plus prudents à chaque mouvement... Ils étaient désormais en territoire ennemi ! De nombreuses troupes voguaient ici et là. Et très peu d'endroits où se cacher.

Ils trouvèrent enfin le campement... le gros campement. Pas moins de 300 têtes devaient protéger cet avant-poste, qui plus est, bien barricadé.

- Forcément, le chef des mercenaires ne pouvait être rien d'autre qu'un haut lieutenant de l'armée du Roi .... Râla Ujaali.

- Oui, c'est bien plus grave que ce qui avait été prévu... soupira Idril.

- Prévu ? Nos chefs n'en savent pas beaucoup plus que nous...

- Tout ce que je sais, là maintenant, c'est qu'à deux on n'y arrivera pas, même en pleine nuit... chuchota-t-il en lui prenant la main.

- Tu as raison.. Rebroussons chemin.

Ils fuirent discrètement les lieux. Et c'est en prenant la route les menant vers le Bassin de Sholazar, qu'ils rencontrèrent une troupe alliée, à quelques kilomètres de là. Idril fit son rapport au responsable qui les accueilli au camp. De là, ils allaient pouvoir trouver une solution.

En rentrant, Ujaali s'aperçu d'une tête connue dans les rangs : Livia.

- Partie 2-

Au beau milieu d'une nuit sans lune, dans le camp du chef mercenaire.

Au loin, provenant de la base, des bourdonnements… et des sons plus claquants, de métal… On peut aussi ressentir des grondements sourds à intervalle régulier, dont les ondes de choc font trembler légèrement le sol.

Plus près de la base sur le flanc ouest, sur un petit promontoire de neige, Idril attendait avec son bataillon de 40 soldats de l'Alliance. De là, Ils entendaient plus précisément ce qui arrivait à Ujaali et sa troupe de 50 personnes partis à l'assaut voilà déjà presque 20 minutes.

Les bourdonnements étaient un enchevêtrement de cris de douleur, de courage, d'ordres incompréhensibles et de peur, mais aussi de coups de boucliers et d'effondrements de murs et de poteaux en bois. Les bruits de métal, des armes : épées, dagues et lances… Synonyme de corps à corps. Toutes les dix secondes, une bombe explosait aléatoirement dans le camp. Les plus proches faisaient grincer les dents de quelques soldats d'Idril, ou encore de sursaut, ils entrechoquaient leurs lances tenues en main.

Idril restait concentré, l'air grave… Il n'avait aucun moyen de savoir comment la première vague de la bataille se déroulait. Son seul espoir de revoir Ujaali vivante, était de continuer à apercevoir de loin, entre les planches du rempart en bois, de petits jets de lumière clairs.

Disant de temps à autre quelques mots d'encouragement à son groupe, il scrutait…, il devait attendre le signal.

…

Rampant sur le sol, le nez contre le sol gelé, il ne pouvait respirer sans renifler la terre, cette odeur si particulièrement âpre de champignons. De la boue plein les ongles et les mains pleines de sang, le soldat du chaos tournait de l'œil, ne voyant seulement que la poignée de cheveux bleus qu'il avait pu arracher à cette mage elfe avant qu'une bombe n'explose entre eux deux.

Il luttait, contre lui-même désormais. Ah cette fichue bombe, il l'aurait tuée, la tête maîtresse de ce régiment ! Il tenta de se relever, crachant l'argile coincée entre ses dents, lorsqu'il sentit une lame froide s'enfoncer et se retirer dans sa nuque aussi rapidement qu'une attaque de faucon. Il s'affaissa, retomba au sol et lâcha l'étreinte de sa main sur la touffe de cheveux.

Il ne se vengerait pas.

Ujaali n'eut pas le temps d'essuyer sa dague qu'elle la replanta dans le ventre d'un autre soldat arrivant en courant derrière elle. En se retournant, sa main se plaqua contre le visage d'un troisième, le brûla sur le coup. Alors qu'il s'agenouillait en hurlant de douleur, il planta son couteau dans la jambe de la mage lui arrachant un cri. D'un revers sec, elle lui trancha le visage et la gorge de bas en haut.

L'effet de surprise avait été une chance pour l'attaque du camp.

La jeune elfe tenta rapidement d'observer les membres de son groupe, la moitié était perdue, l'autre partie restait, selon ses ordres, par deux. Sa tête tournait vite dans chaque recoin de la base ennemie.

Rentrant dans un bâtiment elle l'aperçu, une soixantaine de mètres plus loin, le chef des mercenaires ! Elle se lança vers lui, mais soudain un bruit sourd sur sa tête… dans sa tête. Sa vision devint floue et en tombant dans un dernier effort, elle jeta deux éclairs de givre puissants : un contre son assaillant l'éjectant sur une pille de décombres et un autre bien haut dans les airs, illuminant alors le ciel.

Le signal.

...

Sur le flanc Est, les murs cédèrent en quelques secondes. Le bois craqua sous la pression et le souffle du feu. Le passage formé, les 40 soldats de l'Alliance se faufilèrent au pas de course dans le camp, évitant les cadavres et les débris jonchant le sol. En retrait, Livia les guidait. Elle cherchait Ujaali des yeux et calculait la situation.

- Quel foutoir ! .... UJAAA ??!

Deux membres du chaos se jetèrent sur elle, mais elle les repoussa d'un souffle de flammes. Elle planta d'un seul coup son bâton dans le sol et le fit trembler de toute sa force magique. Ses soldats au courant à l'avance et après plusieurs tests, tenaient debout, tandis que les combattants adverses étaient chamboulés, certains tombaient avec des bâtiments branlants.

L'ennemi perdait son organisation face à cette vague d'attaque qu'il n'avait pas prévu.

Au bout d'un moment et après de multiples combats individuels, elle l'a vit. Voyant Ujaali à terre, Livia se dirigea vers elle, lançant alors une boule de feu dans les airs, donnant au ciel une teinte orange pendant quelques secondes. Il était temps de leur mettre le coup final.

Le deuxième signal.

...

Environ 1h30 après le début des hostilités, le voilà enfin ce signal. Plus qu'inquiet de ne pas avoir vu d'éclair blanc depuis le premier avertissement, Idril s'attendait au pire.

- Allons-y les gars ! Pas de quartier et pas de prisonnier ! dit-il entre deux grondements de bombe.

Un « oui » général fut lancé et la patrouille d'Idril courut jusqu'aux remparts du flanc ouest, que les archers du groupe escaladèrent en premier, pour ouvrir la voie et couvrir les hommes en épée.

A vue d'œil, sur les 300 adversaires, il ne devait en restait qu'une petite soixantaine. Mais des troupes d'Ujaali et Livia il n'en restait guère plus.

Cette troisième vague les acheva. Les archers d'Idril, bien placés, faisaient filer leurs flèches avec précision et rapidité.

- IDRIIIL!!

Ce dernier se retourna et aperçu Livia aidant Ujaali, la jambe en sang, à se remettre debout. Il courut.

- J'ai vu le chef. Tiens-la ! J'y vais.

- Livia, attends, non !

Livia se mit à courir en direction du bâtiment…

10

- Idril .. ? fit Ujaali d'une voie faible avec une main sur la tête.

Il lui répondit d'un regard.

09

- On a piégé le bâtiment lors de notre entrée.

08

- Quoi ?!

07

- Il est sur le toit regardes !

06

Serrant Ujaali contre lui, Idril regarda la caserne.

05

- LIVIIIIAAAAAAAA .... !!!

04

D'un coup de coude dans la mâchoire, il assomma net un homme du chaos, venu par derrière. Ujaali lui échappa pour se remettre bien debout et observer le chef des mercenaires.

03

- Il s'enfuit derrière le bâtiment !

- LIVIIIIA !! SORS !! Répéta le jeune homme.

02

Ujaali sprinta comme elle pu, en boitant, vers le chef mercenaire.

01

- MAIIIIS !!! ATTENDS !! Cria-t-il en se lançant à sa poursuite.

00

Tel un tremblement de terre, la caserne explosa, projetant des débris de toutes parts. Idril, s'était jeté sur Ujaali, à terre, ses bras entouraient sa tête pour la protéger.

Quelques instants plus tard, ils se relevèrent. Ujaali courut vers le dernier lieu où elle avait vu le chef, tandis qu'Idril fit quelques signes et donna quelques ordres à ses soldats, surpris de ce qui venait de se passer, avant de rejoindre l'elfette.

...

D'un jet clair, Ujaali lui figea les pieds au sol. Le chef, un homme au visage ingrat, tenait fermement son épée. La mage lui lança une boule de glace pour l'envelopper, mais de sa main, l'homme repoussa l'attaque.

Surprise, Ujaali ne le vit pas venir. D'une onde noire, il projeta Idril au loin.

- Qu'est-ce que vous êtes ? Un démon ?

L'homme lui ria au nez.

- La fin du monde est proche ! Gloire aux Dieux très anciens ! Gloire à leurs serviteurs ! Gloire au Marteau du crépuscule !

- Qu… Quoi ? J'ai déjà entendu ça… Vous ne faites pas partis des hommes du Roi Lich, n'est-ce pas !?

- Nous servons, nous nous en servons, comme il se sert de nous, comme on se sert de… vous…

Les décombres encore fumants de la caserne se mirent à bouger, et Livia en sortie brusquement en lançant un jet continu de flammes sur le chef.

- Qu'est-ce que tu attends Ujaa ? Aides-moi ! fit Livia le visage ensanglanté et les yeux pleins de rage.

La jeune elfe s'exécuta, d'un éclair de givre continu.

Les deux éléments réunis bloquaient l'homme sombre et étouffaient ses cris entre bruit de vent et de bris de glace.

Elles arrêtèrent en même temps leur sort, pour donner un coup fatal qu'elles envoyèrent en même temps. Le corps de l'homme fut introuvable, brûlé par le feu, brûlé par le gel.

Idril et les soldats enjambèrent les ruines du bâtiment pour s'approcher des filles… ils n'avaient vu que des lumières rouges et bleus…

…

L'Alliance avait gagné cette bataille, mais à quels prix ? Comme toutes guerres en somme, il faut s'attendre à y laisser des plumes, en l'occurrence, des vies…

De retour à la base alliée, toute l'équipe s'attelait à soigner les blessés. Sur son petit lit de camp, Ujaali remercia le médecin qui terminait son bandage à la jambe.

- Ca va Ujaa ? Demanda Idril qui s'était faufilé dans la tente.

- J'ai mal géré… j'aurai dû vous appeler plus tôt…

- Mais non, ne t'inquiètes pas, au beau milieu d'une bataille, on ne peut pas réfléchir très clairement, on est… dans le feu de l'action.

Il s'assit à côté d'elle et la prit par les épaules.

- Mais il y a pire…

- Dis-moi.

- C'était un serviteur du Marteau…

- … Tu en es sûre ?

- Oui, il l'a récité le même discours que l'Orc à Havrenuit…

Après un long silence de réflexion, Idril la rassura. De fatigue, elle finit par s'endormir dans ses bras.

Plus loin, un soigneur s'éclipsait avec une bassine souillée de sang, derrière lui sur un autre lit de camp, Livia fixait les deux jeunes gens.

Chapitre XX

Sentiments Désavoués

Fin de l'An 26.

Dalaran, plusieurs mois et missions plus tard [Feront éventuellement l'objet d'épisodes annexes, plus ou moins semblables aux deux chapitres précédents, donc plus dans l'action et se passant en Norfendre, donc si ça vous intéresse, dites-le moi].

Les réprouvés se sont réveillés et se sont fait connaître de tous lors de la bataille aux portes de la Citadelle. Les armées d'Arthas, des Hordeux et Allianceux y étaient présents, mais tous ont péri dans la peste et les explosions que les morts-vivants ont provoqué. Une lourde défaite.

Les membres de l'Alliance essaient de s'en remettre tant bien que mal, continuant de lutter contre le froid, les empoisonnements et ce nouvel ennemi.

En mission non loin de là, Idril, Ujaali et leur groupe de soldats avaient pu entendre les grondements du combat. Une troupe de mort-vivants les avaient attaqués sur la route. Ils ont pu les contenir et fuir à Dalaran et enfin comprendre l'ensemble des évènements.

La guerre se poursuivit malgré tout. Tout était prétexte au combat, que ce soit contre la Horde, les Réprouvés ou d'autres clans multiples régionaux.

...

Lors d'une pause de quelques semaines à la Capitale pourpre de Norfendre.

Certains diront qu'ils le savaient... d'autres que c'était inévitable...D'autres peut être n'en n'avaient pas douté.

L'amitié entre Idril et Ujaali, leur lien presque fraternel du début avait bien changé… L'âge adulte d'Idril, ses changements et sa passion pour le combat ont eu raison de lui, de ses sentiments pour sa sœur de cœur.

Il le savait depuis toujours, il luttait, mais il l'aimait… plus qu'un frère.

Comment une elfe, bien plus vieille que lui, physiquement parlant, pourrait-elle le voir avec plus d'affinités ? Et puis, quelles affinités ont les elfes ? Tombent-ils amoureux ? Ont-ils du désir pour un autre être, eux, si … « éternels » ? En somme, comment fonctionnent-ils ?

Sur le pas de la porte, Idril tremblait encore après lui avoir avoué ce qu'il ressentait, pire que pendant un combat contre un mort-vivant ! Pendant plusieurs longues minutes, Ujaali ne répondit pas, observant, calculant chaque mouvement d'Idril. C'était comme si … elle le savait déjà. Elle esquissa un sourire, lui caressa le visage en l'embrassant sur la joue puis ferma la porte de sa chambre en lançant un simple et timide :

- Bonne nuit.

…

Les jours suivant se firent plus légers. Malgré l'âge adulte, ils ressemblaient à deux ados jouant, se cherchant mutuellement… se découvrant.

Lorsqu'Idril l'embrassa pour la première fois en la prenant dans ses bras, il eu le bas du visage et les lèvres congelés pendant plus d'une heure… Le stress de mal faire, l'émotion, les sentiments… rendaient les pouvoirs d'Ujaali plutôt … incontrôlables.

** Qu'est-ce que ce sera si on va plus loin ? * pensait-il ironiquement.*

Au même moment, Ujaali voulait lutter contre cette « peur »… pensant qu'il finirait sinon par partir un jour. Et puis… qu'en pensera-t-on ? Est-ce bien ? A-t-on le droit ? Il fallait être prudent.

Elle n'en parlait à personne. Seul le maître d'Idril, l'éclaireur Ralsir savait. Le bougre était trop tête en l'air… enfin, plus que d'habitude. Ralsir, lui a donc parlé longuement pour savoir d'où venait ce nouvel état d'esprit.

- Idril, regardes-moi ! fit Ralsir.

Le regard hébété d'Idril se tourna vers son maître qui poursuivit.

- Je t'ai déjà dit que j'étais rejeté de la société.

- Oui, bien sûr… mais…

- Sais-tu pourquoi ?

- … je… parce que vous êtes … hum... L'air gêné.

- Je suis un demi-elfe… Ne voyant pas de réactions il continua. Rejeté par le monde humain de ma mère et renié par celui de mon elfe de père. Réfléchis bien, c'est important.

- … Oui, je comprends… Mais…

- Ne t'inquiètes pas je ne dirai rien. Vous deux ne risquez pas grand-chose, mise à part d'être mal vu… mais si…Il s'arrêta un moment… soucieux, là tu auras un jour un fils comme moi… rejeté de tous.

- Oui Ralsir, cela n'arrivera pas.

…

Ujaali rentrait de son cours d'entrainement, la maîtrise du lancé de givrefeu devenait de plus en plus pratique. Se séparant de Livia au coin d'une rue, elle poursuivit sa route seule. Un peu plus loin dans une impasse déserte, Idril surgit de dessus les toits la faisant sursauter.

- Aaann tu es dingue !

- Moi aussi je suis content de te voir. Sourit-il en l'embrassant.

- Et si on nous voyait ?

- Laisses-les voir. Fit-il en la tirant vers lui par les épaules.

Ils s'embrassaient et riaient en même temps, se chamaillant ….

- Attends ! Arrêtes ! Lança Ujaali en le repoussant et fixant l'angle de la rue.

- Quoi ?! Qu'est-ce qu'il y a ?

- J'ai vu une ombre…

Idril pensa à Ralsir… il le suivait peut être.

…

C'est quelques jours plus tard, que les gardes vinrent chercher Idril dans la bibliothèque. Ils ne répondaient à aucune question. Ils le mirent aux fers quelques jours avant que le conseil juridique de Dalaran ne se réunisse. Ujaali demandait des informations de partout, personne ne savait.

…

Conseil de Dalaran, le Fort Pourpre.

Une assemblée était présente, certains nommés témoins pour décider du sort d'Idril, des curieux, et quelques rares personnes le connaissant. Ujaali tentait en vain de se rapprocher des premiers rangs, tandis qu'Idril, les mains liées et tête baissée restait debout au milieu de la pièce. Le chef du conseil se leva et attendit le silence de la salle.

- Bienvenue à tous, nous allons donc juger aujourd'hui un fait grave, dont les témoins désignés ici présents décideront de la sentence. Pour les autres nous allons vous faire un résumé, pour que vous sachiez à qui vous à faire, et à quel point nous devons faire attention à qui accordé notre confiance. Il lança un regard haineux à Idril, qui ne bougeait toujours pas.

Ujaali pouvait observer son maître faisant parti des témoins, il savait… et il n'a rien voulu dire… pourquoi…L'elfette rageait.

- Idril, adopté par la famille elfique Fortarmure, vous êtes accusez d'abus de confiance et d'abus tout court sur une jeune fille de Dalaran.

- Mais.. Commença Idril en relevant la tête.

- Suffit ! Cria le chef de l'Assemblée. Les preuves et faits rapportés par la victime que vous avez sauvagement agressé comme le piètre humain que vus êtes, ont été analysés par tous les témoins ainsi que par tous les membres du conseil ici présent. Il reprit. Oui, cet humain, à qui on a donné asile dans cette cité magique, fort de son adolescence veut assouvir ses pulsions. Sauf qu'il n'a pas compris, qu'ici, les humaines deviendront des mages puissantes.

- C'est complètement faux ! Chuchota Idril avec rage.

- Parait-il en plus que vous commencez à vous exercer sur d'autres races que les humains…

Ujaali voulu crier, mais Ralsir l'attrapa par les épaule et lui ferma la bouche de sa main.

- Ne dis rien, ça ne fera qu'empirer les choses. Fit-il tout bas.

Il lâcha prise et Ujaali se retourna vers lui.

- Je t'en pris, il essaye de te protéger.

- Mais ce sont des mensonges.

- Oui, je te promets que je t'aiderai à en savoir plus, mais en attendant fais-toi toute petite, c'est compris ?

Ujaali ne répondit pas et se tourna à nouveau vers le centre de la salle, les larmes aux yeux. Qui a pu balancer de telles horreurs… et pourquoi ?

Le représentant des témoins, Fanoraithe, se leva à son tour.

- Pour les attouchements et agressions non consenties avec une jeune femme humaine, qui restera anonyme, les preuves fournies et l'argumentaire de l'accusé, les Témoins ont décidé de bannir à vie Idril, de Dalaran. Il trouvera mieux sa place dans une ville de sa condition. S'il revient, nous ne seront plus si cléments.

De nombreux brouhaha s'élevèrent dans toute la salle. Certaines personnes retournèrent à leurs occupations, leur curiosité assouvie. Tandis que les gardes prirent Idril par les bras et le trainèrent jusqu'à l'Aire de Krasus. Ujaali les suivirent accompagnée d'autres personnes. Ils attachèrent Idril sur un griffon, lui-même lié à un autre griffon conduit par un garde.

Les regards d'Idril et d'Ujaali se croisèrent, peut être pour la dernière fois. Elle n'osa pas crier… se ressassant sans cesse les dires de Ralsir. Idril, le visage triste, trouva la force de lui faire un clin d'œil… les raisons… elle l'ignorait. Mais elle savait, qu'il trouverait un moyen de la contacter… pendant ce temps elle ira pêcher les informations auprès de son maître et comprendre cette histoire…

Les griffons partirent vers l'horizon.

…

De retour dans son appartement désespérément vide, Ujaali pleurait. Sur le pas de porte elle trouva une lettre qui lui était destinée.

« Chère Ujaali,

Pardonnez-moi de vous contacter en cette période sombre… Mais vous devez être au courant.

Essayez de revenir à Teldrassil, je vous en pris, je vous expliquerai, ou au moins de contacter Niniel par tous les moyens.

J'aurai préféré ne rien vous écrire mais vous devez être au courant. Thélion est mort en mission. Et votre mère adoptive a disparu dès qu'elle a appris cette horrible nouvelle.

Faites quelque chose Ujaali, pour votre famille.

Je suis vraiment désolée.

Valustraa »

N'ayant plus aucune force, Ujaali s'effondra au pied de son lit, hurlante de peine et serrant la lettre dans sa main, le sol autour d'elle se gelant…